

' Mutation de la Planète, Rêve et Leviers, Européens et Français.  
Europe-France : pour une nouvelle vision du bien commun

Publication livre 'Nouveaux mythes, nouveaux imaginaires, réalité en marche'.  
(collection Avant-garde L'harmattan) parution Octobre 2015.

R. Van Ermen. 10 Juillet 2015.

Dans son livre '*Tout peut changer, capitalisme et changement climatique*'<sup>1</sup> la journaliste canadienne Naomi Klein appelle à un basculement des valeurs, du modèle économique et de la gouvernance comparable au changement civilisationnel que fut l'abolition de l'esclavage. Quel rôle y tiendront les Français alors que, en l'état actuel, nos 'valeurs' européennes sont en crise, notre modèle économique européen et mondial est obsolète, notre modèle de gouvernance européen n'est plus efficace ?

### Mutation de la planète.

Nous sommes engagés dans une « *mutation de la planète* » , à un moment charnière de basculement des valeurs, du modèle économique et de la gouvernance à tout le moins pour l'Europe et la France. La question est de savoir si nous réussirons à 'conduire' cette mutation de telle sorte qu'elle génère une « *mutation de l'humanité* » pour le progrès et avant que des chocs brutaux liés aux problèmes énergétique, de matières premières et climatique ne sèment le chaos ?

L'Encyclique '*Laudato si'*' du Pape François, l'adoption par les Nations Unies des '*Objectifs du Développement Durable*' et la COP21 font de 2015 une année charnière pour faire mouvoir les grandes institutions alors que nous sommes la première génération planétaire à l'heure de l'anthropocène (pour paraphraser Teilhard de Chardin, Edgard Morin et bien d'autres) embarquée dans une « grande transition » qui requiert efficacité, résilience et régénération. En 1949, pour Einstein l'explosion de la matière (la bombe atomique) est la plus faible des 3 explosions auxquelles l'humanité sera nécessairement confrontée. « *Avec les progrès de la médecine, l'humanité va bientôt assister à l'explosion de la vie qui apportera plus de bouleversements que celle de la matière. Mais l'explosion la plus lourde de conséquences pour l'humanité sera celle de l'information (...) Partout sur la planète (...) l'homme saura l'absurdité de sa souffrance et donc souffrira de savoir qu'il souffre. L'humanité se trouvera ainsi acculée, sans dérobade possible, à de nouveaux partages*<sup>2</sup> ».

Pour Michel Béaud '*l'humanité est au seuil d'une nouvelle avancée d'une qualité insoupçonnable et aux bords d'abîmes tragiques*'<sup>3</sup> et il faut prendre en compte trois totalités : la Terre, l'Humanité et le Capitalisme'. Pour Béaud nous sommes face à une nouvelle '*période axiale*' et le besoin de lutter contre l'apartheid généralisé fondé sur l'argent, la race, la religion. Pour Jérémy Rifkin, nous sommes à un tournant historique nécessitant un repositionnement fondamental de la vie humaine sur la planète, une

---

<sup>1</sup> Tout peut changer, capitalisme & changement climatique. Naomi Klein. Ed. Actes du Sud 2015.

<sup>2</sup> Rencontre Einstein – Abbé Pierre 1949.

<sup>3</sup> Le Basculement du Monde. Michel BEAUD, Ed. La Découverte 1997. P39,35,263.

nouvelle vision sociale (le capitalisme distribué, des droits d'accès, un monde de coopération, le Bonheur non dans le capital économique mais dans le capital social)<sup>4</sup>.

Les obstacles ne sont pas du type *'nous ne savons pas que faire'*. En fait le monde d'après est déjà parmi nous à la fois sur le plan de l'organisation de la société, des technologies, des business modèles, des investissements et achats responsables à l'âge du digital. Les champions du 'Nouveau Monde' qui est déjà là<sup>5</sup> se mobilisent. Des 'communautés' de créatifs qui rassemblent des individus dans tous les milieux, des ministères aux ONG en passant par les entreprises, ont déjà un nouveau vocabulaire, de nouveaux paradigmes. Mais il s'agit de faire basculer le modèle dominant, de passer de marchés de niche au mainstream market. Or, comme l'écrit Naomi Klein, *'là où le défi climatique peut sembler insurmontable, c'est en ce qu'il exige la violation simultanée d'un grand nombre de règles : des règles inscrites dans les lois des pays et les accords commerciaux'*<sup>6</sup> comme d'ailleurs des systèmes de taxation et de subvention, attachées à une vision très cohérente définie par les oligarchies qui nous gouvernent, en Europe comme ailleurs. C'est pourquoi le parallèle fait par Naomi Klein avec l'abolition de l'esclavage est très pertinent. Dans les deux cas – esclavage/climat – il s'agit d'un choix de valeurs, dans les deux cas les répercussions sur l'équilibre des pouvoirs et l'économie sont majeures puis de changement du modèle économique et de la gouvernance. La question est de savoir ce qui doit changer pour assurer à tous le droit à une 'bonne vie' et à l'accès juste pour tous à l'alimentation, le logement, l'énergie, l'éducation, l'information, la santé, le transport, la démocratie, l'expression artistique.

La sortie de crise par le haut, la « mutation de l'humanité » tiendra dans une civilisation du partage de la connaissance, des ressources naturelles et des moyens financiers. Et ceci n'est pas un discours théorique, cette triple dimension du partage est en marche, grâce aux technologies de l'information auxquelles faisait référence Einstein et à la transformation de la vision, des moyens d'action, des business modèles, l'économie de partage, le *crowdfunding*, etc. . Les travaux d'Elinor Ostrom prônant une théorie au profit de l'action collective, d'une gestion plus collaborative et négociée des biens communs et des biens publics (matériels ou immatériels) combinés avec la vision de David Bollier<sup>7</sup> pour qui *'les communs ne sont pas juste une ressource. C'est une ressource, plus une communauté, plus ses protocoles sociaux et ses valeurs pour gérer les ressources partagées. C'est un système social pour la co-production et la co-gouvernance'* offrent de nouvelles perspectives pour concevoir le 'projet Europe-France 2030' y compris d'un point de vue économique.

### Mutation de l'Europe.

Nombreux sont les économistes dont les ouvrages remettent en cause le projet européen tel qu'il a évolué depuis trente ans. La meilleure contribution de la science économique au projet européen serait de changer le modèle de développement dominant qui est obsolète. Le sous titre du livre de Patrick ARTUS (Natixis) et Marie

---

<sup>4</sup> La Civilisation de l'Empathie. Jeremy RIFKIN, p 12,520,554.

<sup>5</sup> L'Économie du Nouveau monde. Rapport Corine Lepage. Juin 2015.

<sup>6</sup> Klein p 517

<sup>7</sup> La renaissance des communs, David Bollier, 2014.

Paule VIRARD '*Croissance Zéro*' est '*comment éviter le chaos ?*'<sup>8</sup>. Un modèle obsolète aussi parce qu'il ne génère plus du vouloir vivre ensemble. Le 'pacte sociétal européen' a trois piliers (la paix, la citoyenneté, la prospérité), chacun est à renforcer et les trois doivent aller ensemble. Le challenge est de trouver un nouveau schéma intégré répondant à ces défis multiples.

Notre problème : le système institutionnel européen et français n'est apparemment plus en mesure de s'adapter facilement. Il faut espérer que des 'chocs' venus des citoyens aux travers notamment des résultats des élections et référenda – comme le référendum récent en Grèce - ainsi que les potentialités d'actions citoyennes à l'ère du digital forceront les institutions à innover à nouveau et le marché à s'aligner. Comme nous sommes dans une course de vitesse très mal engagée, puisque notamment l'on ne restera pas en dessous des 2degrés et que d'autre part le fossé des inégalités se creuse, il est important d'aller beaucoup plus vite dans l'organisation de la transition, de la résilience et de la régénération, '*dans un processus de redéfinition et de reconstruction de l'idée même de collectivité, d'espace public, de biens communs, de droits civiques, de citoyenneté, après des décennies d'assauts et de négligences*'<sup>9</sup>.

### Une démocratie européenne contributive

Biens communs et droits collectifs font partie du 'capital social' à redécouvrir et sont liés au concept de citoyenneté. Il faut mettre en place une démocratie européenne paritaire (h/f), participative et contributive. Insistons sur ce concept de '*démocratie contributive*' développé par Gilles Berhault. Il s'agit que les citoyens se sentent beaucoup plus responsables de leurs votes de tous les jours dans la manière dont ils investissent, achètent, utilisent.

La responsabilité des acteurs politique, économiques, sociaux, culturels comme des citoyens est de préparer l'Europe de 2030, une Europe différente d'aujourd'hui sur bien des plans. Le climat, le vieillissement de la population et les migrations, l'évolution technologique, les innovations sociétales changeront la France et l'Europe. Des mouvements citoyens pour la résilience face au changement climatique, le passage à l'économie circulaire couplé avec une restructuration des infrastructures (le Grand Paris) et une ré-industrialisation comme la troisième révolution industrielle (Nord pas de calais), les phénomènes migratoires sous la pression externe et interne (climat=inondations+sécheresses), l'innovation sociétale vers une société du partage à l'ère du digital auront transformé la France

Les Européens en général et les Français en particulier ont toujours eu une 'vision universaliste'. Puisqu'il s'agit à la fois, avec le climat et l'économie de relever un défi planétaire comme jamais dans l'histoire et puisque ni les 'valeurs européennes' (pensons à la liberté de circulation remise en cause par les Britanniques par exemple), ni son modèle économique et financier (voir la crise de la dette), ne font plus 'consensus' au sein même de l'Union Européenne c'est l'occasion de 'reconstruire' un rêve européen et d'innover pour le mettre en oeuvre.

---

<sup>8</sup> Ed. Fayard 2015.

<sup>9</sup> ibidem p 517

Il faut de nouvelles visions de l'économie basée sur le 'partage' et d'autre part, comme le fait Patrick Viveret, 'reconsidérer la richesse' alors que '*nous quittons l'univers des 'biens' pour entrer dans celui des 'liens'*'<sup>15</sup>. Il faut « adapter » nos politiques, nos infrastructures, nos comportements et produire de la « prospérité » d'une façon nouvelle, notamment en donnant une place renforcée aux biens communs. Les biens communs devraient comprendre ce que l'on appelle les services de base qui font partie de la dignité humaine : santé, alimentation, énergie, services financiers, transport, éducation.

Gardons l'espoir que d'une part le Conseil Européen –tirant les leçons de la crise grecque - convoque une *Convention Européenne sur la Croissance et la Dette* et que d'autre part les grandes régions françaises post 2015 se sentiront investies de nouvelles responsabilités pour accélérer la transition économique et sociétale de leurs territoires avec la participation de tous.

### Une nouvelle relation de voisinage.

A l'heure actuelle fixer, à nouveau, nos 'valeurs' est l'élément clef dont tous les autres dépendent. Pour les Européens il faut aborder ces questions comme celles de la 'mutation de l'humanité' plutôt que dans une réflexion euro-centrique. Sans préjuger des conclusions de la COP21, les *Objectifs du Développement Durable* qui seront approuvés en Septembre 2015 au Sommet de l'ONU, constituent la base d'un 'nouveau contrat social mondial'. On peut espérer ainsi passer du mythe et de l'imaginaire à la mise en œuvre.

La formule '*L'Union européenne, épice d'une crise systémique*'<sup>16</sup> est très appropriée. L'Union Européenne du XXIème siècle sera différente de celle imaginée par ses Pères Fondateurs et successeurs au cours de ses premières soixante années d'existence. Son rôle dans le monde et la coopération avec ses voisins tout comme ses frontières à géométrie variable - selon que l'on parle de l'UE des 27, de l'Euro-groupe, de Schengen – font que l'UE est appelée à constamment se transformer. C'est sa force. La meilleure façon pour l'Europe de progresser d'ici à 2030 n'est pas de se concentrer sur les demandes de changement du Traité Européen que réclamera le Premier Ministre Cameron mais sur d'une part une 'politique pour un nouveau type de croissance' basée sur de nouveaux indicateurs (le projet de Convention Européenne décrit plus haut) et d'autre part les innovations – à Traité constant – qui seraient apportées à la politique de voisinage par ce que nous avons appelé '*l'Alliance des 3 Mers*' et ses 'corbeilles' pour mettre en œuvre les objectifs du développement durable.

Les Européens ont les moyens de donner l'exemple et de voir l'UE et ses partenaires – dont notamment ses voisins de l'Arctique, de la Mer Caspienne, de la Mer Noire, de la Mer Méditerranée - contribuer à la grande transition pour faire franchir pacifiquement un nouveau stade à l'Humanité, d'ouvrir de nouveaux champs de « progrès » (une notion que l'OCDE et le Conseil de l'Europe cherchent à redéfinir) et d'espérances si on innove en matière de gouvernance de nos relations avec nos voisins du Nord, de l'Est et du Sud, de la Russie au Maroc. Dans mon imaginaire d'ici à 2030 l'ensemble des peuples de cette Alliance des 3 Mers, dont la Russie, l'Iran, l'Ukraine, la Turquie, Israël, les pays Arabes et

---

<sup>15</sup> Reconsidérer la richesse. Patrick VIVERET, p 56

<sup>16</sup> Alain Liepitz

les Européens adopteront par un référendum unique la *Charte d'Interdépendance* de l'Alliance des 3 Mers et mis en œuvre ensemble les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

### Quel rôle leader pour la France au plan européen ?

Après la révolution de 1789, être à la pointe d'un mouvement des gens, des territoires et des marchés pour une transition économique et sociétale de l'ampleur de ce que fut l'abolition de l'esclavage devrait titiller la 'fibre' française. La France a des pesanteurs – identifiées par de multiples rapports – mais aussi des atouts. Il faudra faire des choix.

A l'évidence les 'leviers' de la croissance verte (transition énergétique, bio-économie et économie circulaire) et de la croissance bleue (les océans) sont des domaines où la France, avec ses territoires mais aussi comme seconde puissance maritime mondiale peut jouer un rôle leader à l'international tout en améliorant le 'bien vivre' dans une économie forte et inclusive en France. Le 'nouveau rêve européen et planétaire' basé sur une vision fondée sur l'interdépendance, l'empathie<sup>17</sup> suppose et se construit à partir de nouvelles formes de partage : partage du savoir, partage des ressources naturelles, partage des moyens financiers, nouvelles formes d'usage des biens.

Toutes ces formes de partage sont basées sur une nouvelle vision du 'bien commun' et - comme dans le cas de l'abolition de l'esclavage, - '*attribuable à une métamorphose du sens moral*<sup>18</sup>'. Nouveau mythe, nouvel imaginaire ou réalité en marche ?

---

<sup>17</sup> Jeremy Rifkin, La civilisation de l'empathie

<sup>18</sup> Klein p 521.